

L'hon. M. FISHER: On les nettoie et on les désinfecte, chaque fois qu'ils traversent la frontière. S'il se trouve des animaux à bord de ces wagons, on les transporte directement à destination, puis les voitures sont nettoyées et désinfectées.

Quand les animaux sont descendus des wagons pour être alimentés dans les cours des chemins de fer, ces cours sont désinfectés comme les wagons.

M. SPROULE: Quelle est la méthode employée pour la désinfection?

L'hon. M. FISHER: Les wagons et les cours sont lavés et désinfectés avec une préparation contenant un désinfectant ordinaire et sont aussi blanchis avec du lait de chaux. Quelquefois, quand il existe une construction hermétiquement fermée, on emploie des évaporations de formaldéhyde.

M. SPROULE: Toute la valeur d'un système quelconque de désinfection dépend de la manière dont on l'applique. Si on nous disait exactement comment on procède et quels désinfectants sont employés, je pourrais, en ma qualité de médecin, m'appuyer sur mes connaissances et me prononcer sur la valeur réelle. J'entends dire qu'on arrose avec du lait de chaux les cours et les wagons qu'on jette par-dessus de la formaldéhyde. Dire à un médecin que vous pouvez désinfecter en jetant ainsi de la formaldéhyde, c'est parler contrairement à ses connaissances au sujet de ce qui devrait être fait. Il ne peut pas avoir grande opinion de cette désinfection. A moins qu'elle ne soit parfaitement faite, il est très facile que les animaux qui ont été placés dans cette cour précédemment puissent communiquer l'épizootie. Je voudrais savoir exactement comment se pratique cette désinfection pour me rendre compte si elle est effective ou inutile. Si nous dépensons de l'argent pour ce service, il devrait être utile autant qu'il est possible de l'exécuter.

L'hon. M. FISHER: Je suis de l'avis de mon honorable ami. Ce service est fait du mieux qu'il est possible, et si l'on songe qu'il n'y a pas eu d'épidémie dans le pays depuis de nombreuses années, c'est une assez bonne preuve qu'il est bien exécuté. D'abord, les wagons sont parfaitement nettoyés, le fumier est enlevé, puis ils sont lavés avec des balais durs trempés dans un liquide désinfectant, et on les arrose d'un lait de chaux qui est supposé détruire tous les germes de maladie. Les cours sont traitées de la même manière. Mes employés me disent que ce traitement est effectif. Il est possible que parfois des germes de maladie puissent exister, mais je crois que leur présence est très rarement constatée.

Cette désinfection se fait en employant la méthode usitée dans toutes les stations de quarantaine pour les animaux que je connaisse dans le monde. Je sais qu'on

procède ainsi dans les stations de quarantaine les plus importantes d'Angleterre et des Etats-Unis. Elle est pratiquée par nos employés dans d'aussi bonnes conditions que possible.

M. SPROULE: On m'a dit qu'elle n'était pas toujours pratiquée de cette manière, bien que je ne veuille pas m'en rapporter à ce renseignement ou même dire qu'il est exact ou non. J'ai entendu dire que le fumier était jeté dehors avec une pelle et qu'alors le wagon était blanchi à la chaux sans qu'on le lave préalablement. Si on ne fait que cela, ce n'est pas suffisant. Si on procède autrement et si la désinfection est bien faite, suivant moi, elle serait très utile et aurait l'effet désiré.

L'hon. M. FISHER: Nous avons plusieurs inspecteurs et ils font tout leur possible, pour que la désinfection soit bien exécutée. Si nous trouvons qu'il y a eu négligence, ce n'est pas long pour celui qui s'en est rendu coupable. Je n'ai pas la prétention de dire que moi-même ou le vétérinaire général avons vu faire partout la désinfection. Nous devons nous en rapporter à nos inspecteurs, mais je crois que nous avons un bon corps d'inspecteurs et que le travail est bien fait. Je serais très content que mon honorable ami me cite quelque cas pour lequel il y a doute sur l'exécution et je verrais à ce qu'une enquête soit faite.

M. SPROULE: Quelle surveillance existe-t-il pour ces employés de quarantaine dont c'est le devoir de faire ce travail? Y a-t-il une inspection ou un rapport à leur sujet?

L'hon. M. FISHER: Nous avons différentes classes; certains hommes ont la surveillance des autres et ils ont un grade supérieur au leur; il y en a d'autres encore dont le grade est plus élevé. Nous avons trois ou quatre inspecteurs voyageurs qui circulent sans cesse et dont les fonctions consistent à surveiller le personnel. Toutes les inspections nécessitent une attention continuelle et nous essayons de les faire dans les meilleures conditions possibles. Une des plus grandes difficultés de l'administration est de nous assurer de la bonne inspection au deuxième degré, mais nous faisons de notre mieux et aujourd'hui nous avons un système qui donne, je crois, de bons résultats.

M. SEXSMITH: Combien d'inspecteurs sont employés d'une façon permanente?

L'hon. M. FISHER: Douze.

M. SEXSMITH: Avec quel traitement?

L'hon. M. FISHER: Un à \$2,100, un à \$2,000, un à \$1,700, trois à \$1,500; 12 à \$1,400, 16 à \$1,300. Ensuite il y en a beaucoup à \$900 et \$700 et deux employés temporaires à \$100.

M. BLAIN: Il paraîtrait qu'un marchand de bestiaux américain peut acheter du bé-